

Zeitschrift: Technique agricole Suisse
Herausgeber: Technique agricole Suisse
Band: 68 (2006)
Heft: 4

Rubrik: Sous la loupe

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 05.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



Silvia Bauer se débrouille bien avec la technique.

Garder son sang-froid

Silvia Bauer est agricultrice avec son cœur, sa tête et ses mains. Elle savoure pleinement son chez soi situé sur un bien beau coin de terre.

Texte et illustrations: Ueli Zweifel

Mi-mars: Sur les prairies et les champs, quelques résidus de cette grosse neige de février. Une paix toute hivernale règne sous la nappe de brouillard froide et humide. «Par beau temps, on voit au loin les Alpes, du Säntis au Pilate», dit Silvia Bauer. Une remorque à deux essieux, encore chargée, attend dans la grange: ce samedi, elle ira livrer du foin écologique à un propriétaire de chevaux. Dans le canton de Thurgovie, entre Thurtal et Untersee, un bras du lac de Constance, Silvia Bauer exploite 15 hectares de son domaine familial qui en compte 20. Il y a six ans, son mari Josef et elle-même avaient décidé d'abandon-

ner le bétail. Par désir d'extension, Silvia Bauer visait une occupation hors agriculture, et son mari, atteint d'une grave maladie, recherchait une solution pour alléger les tâches physiques. Mais il ne devait encore rester que peu de temps à ses côtés.

Ensuite, la direction se précise: Silvia Bauer trouve un emploi à 30% comme réceptionniste et guide au musée Napoléon d'Arenenberg. Sa motivation particulière: «Par le passé, la constance de l'histoire et la brièveté du vaste monde contrastaient; aujourd'hui, cela contraste avec l'enracinement dans les

domaines agricoles.» Fille d'un paysan de Herdern, un village voisin, Silvia Bauer a achevé sa formation à l'Institut agricole du LBBZ à Arenenberg et n'a jamais caché sa passion pour les travaux aux champs et à l'étable.

Après le décès de son mari, elle décide de gérer seule l'exploitation au lieu de la louer. Le domaine, porteur d'une longue tradition, doit rester dans la famille. Les trois enfants adultes René, Adrian et Karin ont tous un métier mais s'identifient très fortement à la ferme: «Ils me sont d'un grand appui moral et me donnent bien quelques coups de main lorsque les circonstances le permettent.» Mes travaux de paysanne sont une source de joie et j'apprécie l'indépendance et la variété des tâches qui y sont liées. Adrian est mon conseiller. Il est agriculteur de formation et travaille aussi sur le domaine. Il faut du courage pour être entreprenante «car je dois prendre mes décisions toute seule et les assumer lorsqu'il s'agit par exemple de sélectionner les bonnes semences ou la quantité et la qualité de la fumure ou bien encore fixer la meilleure date pour les récoltes.» Si Silvia Bauer est tout à fait acceptée dans un milieu essentiellement masculin, elle doit cependant, ici et là, se réaffirmer... Garder son sang-froid, rester calme sont les qualités qui l'accompagnent dans des voies qu'elle n'a pas toujours choisies. Cela se manifeste non seulement par un rêve de vacances – et de pouvoir s'arrêter une fois – mais aussi par la façon de concrétiser ce rêve alors que tout s'oppose à sa réalisation, comme le travail qui ne souffre aucun retard et la garde des animaux.

«Des cultures de céréales favorisant les animaux sauvages»

Pour la première fois avec ses cultures de blé et d'orge, Silvia Bauer participe au programme de IP-Suisse pour «des cultures de céréales favorisant les animaux sauvages». Rappelons l'an dernier que cette initiative avait valu à IP Suisse le prix de soutien «Goldene Lerche» (alouette d'or) décerné par la fondation MUT. Il s'agit de répartir sur toute la surface du champ des rectangles (largeurs du semoir) de 3 sur 6 m qui seront semés, dans un deuxième temps, de mélanges de fleurs sauvages. Le but de la fondation MUT est de proposer des lieux où l'alouette puisse trouver refuge.

La première rencontre avec Silvia Bauer s'est passée par hasard, en automne, lors de la présentation d'une nouvelle benne pour le transport des betteraves à la sucrerie. Ce transport, Silvia Bauer l'avait confié au Cercle de machines «Seerücken» alors que la récolte et le chargement étaient du ressort de l'entrepreneur en travaux agricoles. «Les semis de betteraves sucrières et de maïs sont aussi pris en charge par un agro-entrepreneur» et toujours dans le contexte des travaux en commun «avec son semoir en ligne, mon voisin se charge de semer le blé et l'orge. Il effectue aussi pour moi de nombreux travaux spéciaux.»

La surface agricole utile du domaine est de 20 hectares dont 12 sont labourés. Les terres assolées comprennent les betteraves, le blé d'automne, l'orge et le maïs grain (CCM). Le blé et l'orge produits en PI sont commercialisés par les moulins Zwicky, Wigoltingen. Le maïs grain, récolté en CCM, est destiné aux porcs (engrais et élevage). Sur les pentes trop

«Gérer une exploitation est quelquefois angoissant.» Mais des remarques dans l'agenda et des informations bien classées et à portée de main contribuent à la bonne organisation.



Silvia Bauer et sa nièce Elvira distribuent les casse-croûte le jour des livraisons de betteraves sucrières.

raides, les betteraves sont remplacées par une jachère de rotation. A tout cela s'ajoutent encore 3 ha de prairies extensives et 5 ha de prairies pentues en location.

Depuis 34 ans la comptabilité de l'exploitation est faite par Brougg. Et Silvia Bauer de relever le succès technique de la production: «Les comparaisons montrent que mes rendements ne sont pas les plus élevés mais se maintiennent dans une bonne moyenne.» Si elle a besoin d'informations spécifiques pour la fumure ou les phytosanitaires par exemple, elle s'adresse aux maisons spécialisées qui disposent de services de conseil compétents et consulte aussi des revues professionnelles. Les prairies – plantées de 90 arbres haute tige – produisent du foin pour un propriétaire de moutons; le foin écologique, issu de surfaces extensives, est destiné à un propriétaire de chevaux. «Les travaux de fauche sont faits avec une barre de coupe à double lame, et de nombreuses mains secourables aident à râteler les pentes. Un travail haut en sueur mais gratifiant aussi puisque les bords de ces prairies abritent maintes espèces végétales et animales», explique l'agricultrice qui s'enthousiasme aussi pour la technique agricole.

Du point de vue technique, Silvia Bauer a amassé moult expériences durant les 30 années qu'elle a passées avec son mari. Et le

«learning by doing» continue! Elle explique: «La première acquisition que j'ai faite toute seule était un attelage automatique pour les bras hydrauliques du trois-points. C'est tellement pratique que je me demande pourquoi je ne l'ai pas acheté plus tôt!» Si ses forces physiques arrivent à leurs limites, une certaine compréhension de la loi des leviers peut aider. Silvia Bauer parvient même à faire quelques réparations elle-même. Mais elle apprécie bien sûr le savoir-faire de son atelier mécanique.

Son parc de machines comprend un petit Ford de 54 CV pour les distributions d'engrais et, pour ménager le dos, un élévateur Ford 6000 (qui a fait son temps). «Avec ça, je soulève des sacs d'engrais jusqu'à la hauteur désirée ou je charge la remorque – de foin écologique.»

«L'un des plus beaux travaux, c'est les labours!» déclare Silvia Bauer. Non sans fierté elle évoque sa charrue trisoc qui vient tout juste d'être révisée. Elle a juste la taille qu'il faut pour le Ford 4830, année 1991. «Il a 80 CV comme m'a dit mon fils. C'est d'ailleurs lui qui reprendra le domaine mais on ne sait pas encore sous quelle forme.» ■

